

Dimanche 24 mars 2019

Laurence HAHN, pasteure de l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine, à la paroisse de Wangen-Marlenheim-Nordheim

Exode 3, 1-10

Moïse reçoit sa vocation

Je me réjouis de passer ce moment avec vous en ce dimanche.

Nous sommes dans le temps du Carême. Le Carême, ce sont les 6 semaines qui précèdent Pâques. Durant ce temps, nous nous préparons aux jours qui font mémoire de la mort et de la résurrection du Christ. C'est un temps où nous réfléchissons à nos vies, pour leur donner éventuellement une autre orientation, pour nous rapprocher de la vie du Christ.

Ce matin, nous prions, nous écouterons la Parole que Dieu nous adresse, nous la méditerons, et peut-être pourrons-nous commencer à vivre la libération qu'elle nous promet. Durant ce moment, recevons l'assurance que Dieu s'approche de nous, qu'il nous veut du bien.

Les psaumes sont des prières qui font partie de la tradition juive et de la tradition chrétienne. Ces prières peuvent être chantées ou simplement parlées. Nous les trouvons dans l'Ancien Testament, et nous savons que Jésus les priait, que ses disciples les priaient. Nous pouvons entrer dans l'un de ces psaumes qui parle de la joie de celui qui se sait accueilli par Dieu :

¹ **Heureux celui que Dieu décharge de sa faute, et qui est pardonné du mal qu'il a commis !**

² **Heureux l'homme que le Seigneur ne traite pas en coupable, et qui est exempt de toute mauvaise foi !**

³ **Tant que je ne reconnaissais pas ma faute, mes dernières forces s'épuisaient en plaintes quotidiennes.**

⁴ **Car de jour et de nuit, Seigneur, tes coups pleuvaient sur moi, et j'étais épuisé, comme une plante au plus chaud de l'été.**

⁵ **Mais je t'ai avoué ma faute, je ne t'ai pas caché mes torts. Je me suis dit : « Je suis rebelle au Seigneur, je dois le reconnaître devant lui. » Et toi, tu m'as déchargé de ma faute.**

⁶ **Voilà pourquoi tous les fidèles devraient t'adresser leur prière quand ils découvrent leur faute. Si le danger menace de les submerger ils resteront hors d'atteinte.**



⁷ Tu es un abri pour moi, tu me preserves de la détresse. Je crierai ma joie pour la protection dont tu m'entoures. Psaume 32, 1-7.

Amen

Nous allons entendre un texte de la Bible, un texte qui se trouve dans la première partie de la Bible, l'Ancien Testament. Dans la tradition protestante, il est important de prendre un temps de recueillement. Pour que la Parole que nous allons lire devienne une Parole vivante, nous croyons que nous avons besoin que Dieu nous aide, par son Saint Esprit.

Seigneur, ta Parole est une lampe devant mes pas, une lumière qui éclaire ma route. Ouvre mon esprit pour que je comprenne ce que tu veux me dire. Éclaire mon intelligence et mon cœur, pour que la Parole que je vais entendre devienne une Parole qui me mène vers la vie.

Amen

Musique : Chopin, Nocturne n° 1 in B flat minor, Op. 9 n° 1.

Je vous invite à un voyage dans une histoire de l'Ancien Testament. C'est l'histoire d'un buisson qui brûle mais qui ne se consume pas. C'est une histoire étrange, qui nous invite à aller au-delà de la lettre pour entrer en profondeur dans une expérience que l'on peut faire avec Dieu. Cette histoire se trouve dans le livre de l'Exode au chapitre 3, les versets 1-10. Nous avancerons, pas à pas dans cette histoire.

¹ Moïse était devenu berger du troupeau de son beau-père Jéthro, le prêtre de Madian. Il conduisit le troupeau derrière le désert et vint à la montagne de Dieu, à Horeb. Exode 3, 1.

Lorsque Moïse apparaît, s'occupant des moutons et des chèvres de son beau-père, il n'est pas un inconnu. Il est né dans le peuple hébreu, il a échappé à la mort grâce aux sages-femmes qui ont désobéi aux ordres du Pharaon, mais aussi grâce à la fille du Pharaon qui l'a recueilli alors qu'il dérivait sur le Nil dans une arche d'osier. Il a été élevé à la cour du Pharaon, puis s'est rendu coupable du meurtre d'un contre-maître égyptien. Obligé de fuir, il se réfugie dans le pays de Madian, et là, il épouse la fille d'un prêtre de ce pays.

Moïse a ainsi été écartelé entre plusieurs cultures et plusieurs religions. Il a vaguement conscience que son appartenance n'est pas celle qui lui a été imposée par les aléas de la vie. Son existence a été protégée et sauvée de la mort, mais arrive-t-il pour autant à être centré en lui-même, à habiter son espace intérieur ?

Moïse semble s'être déserté lui-même. Mais il n'est pas au bout de son chemin. Et c'est ainsi qu'il va traverser ce désert. Le désert, c'est le lieu inhospitalier, séparé, négligé. C'est le lieu en nous-mêmes que nous n'aimons pas visiter, parce qu'il nous fait peur, parce qu'il témoigne de notre part d'ombre. Moïse traverse son désert et va au-delà pour y trouver, avec son troupeau, avec tout ce qui fait sa personnalité, de la nourriture et de l'eau. Et le texte nous donne un indice rassurant : en traversant son désert, Moïse ne va pas se perdre, mais trouver bien au-delà de ce qu'il cherchait puisqu'il arrive à la montagne de l'Horeb, et le lecteur sait que l'Horeb est synonyme de rencontre avec le Tout-Autre.

Musique : Chopin, Nocturne n°2 in E flat, Op 9 n°2.

² **L'ange de l'Éternel lui apparut dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson. Moïse regarda et vit que le buisson était tout en feu sans être consumé.**

³ **Moïse dit: « Je veux faire un détour pour voir quelle est cette grande vision et pourquoi le buisson ne brûle pas. » Exode 3, 2-3.**

Commence alors un véritable ballet dont le danseur étoile est le verbe « voir ». L'ange de Dieu se laisse voir ; Moïse voit un buisson qui ne se consume pas ; et il veut faire un détour pour voir la chose à voir. Et Dieu voit que Moïse a fait un détour pour voir.

Oui, une danse où Dieu laisse voir un bout de lui-même, où Moïse veut voir en profondeur, où il cherche encore ce qu'il y a à voir, où il a le regard ouvert, curieux, étonné. C'est une danse où l'un et l'autre cherchent à s'approcher l'un de l'autre, sans essayer de capturer l'autre. Une danse où Dieu et Moïse commencent à s'apprivoiser. Seul le regard est leur lien. Dieu a vu Moïse, il a vu son ouverture, sa curiosité, son étonnement, son envie d'aller vers un territoire encore inconnu, mais plein de promesse. Moïse cherche à boire et à manger, au-delà du désert, et Dieu est là, pour accueillir cette faim et cette soif et pour leur donner une réponse.

⁴ **L'Éternel vit qu'il faisait un détour pour regarder. Dieu l'appela du milieu du buisson en disant : « Moïse ! Moïse ! » Il répondit : « Me voici ! »**

⁵ **Dieu dit : « Ne t'approche pas d'ici, retire tes sandales, car l'endroit où tu te tiens est une terre sainte. » Exode 3, 4.**

Lorsque Dieu appelle Moïse deux fois par son nom, et que Moïse répond « me voici », on peut vraiment se dire qu'il est en train de se rassembler, de venir en lui-même dans son entièreté. Lui qui s'était déserté, qui fuyait sa part d'ombre, fait maintenant un étonnant chemin d'unification. Après la danse des regards, c'est un jeu de distance et de proximité qui s'installe.

Dieu lui dit d'abord de ne pas s'approcher du buisson. Ce feu qui brûle sans consumer le buisson, est le lieu de la présence de Dieu. Le Tout-Autre, le Tout-Puissant donne à voir ici une part de lui-même. Une part de force, cette part dont l'homme a besoin pour pouvoir s'y adosser. Dieu se donne à voir dans le feu qui réchauffe, mais qui brûle également. On ne peut pas s'approcher trop près d'un feu dévorant. Mais Dieu lui dit aussi d'enlever ses sandales, parce qu'il se trouve dans un lieu saint. On enlève ses sandales quand on entre chez soi, quand on rentre à la maison, quand on entre dans son foyer et qu'on y retrouve les êtres aimés. Dieu dit à Moïse : tu entres chez toi, dans le lieu saint, dans le lieu de la rencontre avec moi. Tu y es chez toi, tu t'es enfin trouvé.

Moïse, appelé par Dieu, ouvert à cet appel et y répondant spontanément, vient s'habiter pleinement lui-même, et peut ainsi dans le même mouvement, rencontrer ce Dieu qu'il ne connaissait pas, mais que pourtant, il reconnaît. Moïse doit garder la juste distance vis-à-vis de Dieu, il ne doit pas s'approcher du feu, et dans le même mouvement, il entre chez lui et y rencontre ce Dieu.

Musique : Chopin, Nocturne n° 4 in F, Op 15 n° 1.

⁶ **Il ajouta : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. » Moïse se cacha le visage, car il avait peur de regarder Dieu. Exode 3, 6.**

Mais qui est ce Dieu ?

Il se présente : « Moi, je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » Dieu, en se présentant, place Moïse, qui a grandi à la cour du Pharaon, dans la lignée spirituelle de ses ancêtres. Il lui donne ainsi une assise, une lignée sur laquelle il peut s'adosser. Et quand on se souvient de ce que Moïse devra accomplir, c'est

un cadeau qui lui est fait, une grâce dont il pourra se souvenir dans les dures épreuves qu'il aura à traverser. Il est le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. Ce mot Dieu est répété trois fois. Parce que le Dieu qui s'est manifesté à Abraham, lui disant « quitte ton pays » ne s'est pas manifesté de la même manière pour Isaac, faisant rire de joie Sarah sa mère, à sa naissance, et ne s'est pas manifesté de la même manière à Jacob avec qui il s'est battu au torrent du Yabbok.

Dieu, qui est l'Être, qui est la vie, est un Dieu qui change, qui marche, qui avance, qui évolue avec les hommes qu'il s'est donné pour partenaires. C'est un Dieu qui s'adapte à la situation de chacun pour lui dire une Parole de Vie, pour l'accompagner sur sa route particulière. Mais Dieu ne dit pas à Moïse : je suis TON Dieu. Il lui fait la grâce de l'inscrire dans une filiation qui englobe tout un peuple, il lui dit en filigrane qu'il est un Dieu vivant, et Moïse pourra, s'il le souhaite, l'adorer comme son Dieu, lui aussi, comme l'ont fait ses ancêtres. Dieu s'offre à lui en creux, libre à Moïse de répondre. Dieu ne s'attache pas des esclaves, mais des hommes libres. Moïse va répondre de tout son être : en refusant de regarder Dieu, en se voilant la face, il exprime sa crainte de regarder Dieu. Bien plus tard, lorsqu'il voudra voir Dieu, celui-ci lui dira qu'il risquerait de mourir. Il ne pourra donc en voir que les contours, il ne pourra le voir que de dos.

Cette crainte est salutaire pour lui. Moïse est attiré et en même temps, il a besoin de garder sa distance par rapport à Dieu. Là encore, il danse. Il s'approche, tout en se retenant. Il sait qu'en ayant affaire à Dieu, son attitude intérieure doit être pleine de respect. Apprendre à craindre Dieu donne à l'homme de ne plus craindre quoi que ce soit, et qui que ce soit d'autre, puisque la crainte de Dieu donne à comprendre qu'il est Seigneur et Maître de tout et de tous.

Moïse sera envoyé vers le Pharaon, mais il n'aura pas besoin d'en avoir peur, puisqu'il craint Dieu, et Dieu seul. Moïse guidera le peuple hors d'Égypte, le conduira dans le désert : ce n'est que fortement attaché à Dieu, le craignant lui, et lui seul, qu'il pourra mener cette tâche à bien.

Musique : Chopin, Nocturne n° 6 in G minor, Op 15, n° 3.

⁷ **L'Éternel dit : « J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte et j'ai entendu les cris qu'il pousse devant ses oppresseurs. Oui, je connais ses douleurs.**

⁸ **Je suis descendu pour le délivrer de la domination des Égyptiens et pour le faire monter de ce pays jusque dans un bon et vaste pays, un pays où coulent le lait et le miel ; c'est l'endroit qu'habitent les Cananéens, les Hittites, les Amorites, les Périzzites, les Hivites et les Jébusites. » Exode 3, 7-8.**

Dieu nous fait entrer dans la profondeur de ce qu'il est : un Dieu qui entend, qui voit, qui connaît la souffrance de son peuple, et qui est venu pour le libérer. Quel Dieu vient pour libérer sinon un Dieu vivant ? C'est un Dieu de compassion, un Dieu qui se mouille, qui remue ciel et terre pour ceux qu'il aime. La suite de l'histoire nous le montrera : les plaies d'Égypte, le passage de la Mer Rouge, la traversée du désert accompagnée de la colonne de feu et de nuées : Dieu n'a à aucun moment, ménagé ses efforts pour les Hébreux.

Les Hébreux feront le voyage inverse de leur ancêtre Joseph : ils vont retourner aux sources, revenir vers le pays que Dieu avait montré, autrefois, à Abraham. Les Hébreux vont retourner dans la profondeur de leur identité, de leur être, en revenant sur la terre de Canaan. Les Hébreux seront libérés de leur asservissement aux dominations extérieures. Dieu les mène vers une terre qui n'est pas une terre vide. Des peuples y habitent, mais la terre est celle de la promesse, promesse de liberté, d'intégrité.

⁹ **Maintenant, les cris des Israélites sont venus jusqu'à moi, j'ai aussi vu l'oppression que leur font subir les égyptiens.**

¹⁰ **Je t'envoie maintenant vers le Pharaon. Va, et fais sortir d'Égypte Israël mon peuple.**
Exode 3, 9-10.

Au terme du discours de Dieu retentit alors la vocation de Moïse : « Va, et fais sortir d'Égypte Israël mon peuple. » L'émotion de Dieu est palpable : après avoir dit une dernière fois comment les cris de souffrance lui parvenaient douloureusement aux oreilles, il envoie cet homme qui a eu la curiosité de faire un détour pour voir quelque chose de nouveau. Un seul homme qui se met en marche, et la face de la terre en est changée. Un seul homme qui s'ouvre à Dieu, et c'est tout un peuple qui va pouvoir trouver sa liberté. Moïse n'est pas simplement un chef charismatique. D'ailleurs, il aura besoin de son frère pour aller vers le Pharaon puisque lui-même ne sait pas parler.

Moïse est celui qui en apprenant à traverser son désert, qui en habitant son espace intérieur et en étant ainsi ancré en Dieu peut devenir celui qui se tiendra debout face au Pharaon, lui tiendra tête, ne craindra rien ni personne. Cet appel retentit pour chaque être humain : sortir d'Égypte, sortir de la terre étrangère pour aller vers la terre promise, pour aller vers la promesse de Dieu, qui est promesse de vie en plénitude. Quant à Dieu qui a parlé dans le buisson ardent, c'est le même qui portera, des siècles plus tard, une couronne d'épines sur la tête, et qui libérera les hommes du pouvoir de la mort.

Amen

Musique : Chopin, Nocturne n° 8 in D flat, Op 27 n°2.

Les croyants ont essayé depuis toujours de dire Dieu, de le nommer, de témoigner de la façon dont il agit dans le monde. Les témoins de la Bible aussi l'ont fait. C'est en compagnie de quelques-uns d'entre eux, que nous pouvons essayer de rendre compte de la foi qui nous anime.

Avec Moïse : Seigneur, tu as été pour nous un refuge de génération en génération. Mille ans sont à tes yeux comme le jour d'hier quand il n'est plus, comme une veille de la nuit. Avec David : L'Éternel est mon berger, je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages. Avec le prophète Esaïe : Tu es un Dieu qui te cache, Dieu d'Israël, Sauveur. Avec Jean-Baptiste : Il y a parmi vous quelqu'un que vous ne connaissez pas. Avec Marthe : je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu, celui qui devait venir dans le monde. Avec le centurion romain : Assurément, cet homme était Fils de Dieu. Avec l'apôtre Paul : Le Seigneur, c'est l'Esprit. Et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

Amen

Après avoir écouté ce que Dieu veut nous dire aujourd'hui, nous pouvons porter devant Dieu, nos frères et nos sœurs dans le monde, nos préoccupations pour la vie sur cette terre. Nous ne sommes pas seuls, nous sommes liés les uns aux autres.

Je vous invite à la prière.

Béni sois-tu, notre Dieu et Père,
Toi que l'on croyait inaccessible et qui te plais pourtant à demeurer au milieu des hommes.
Tu n'habites ni là-haut ni là-bas, mais au cœur de notre monde. Tout homme, esclave des idoles de son milieu et prisonnier de ses rêves, peut entendre ton irrésistible appel.

Et voici que Moïse fait un détour pour voir la nouveauté, et est entraîné dans une aventure de libération personnelle et collective. Béni sois-tu pour l'aventure de la foi, folie au départ, route semée d'épreuves, et cependant, chaque jour, lumière pour nos pas. Nous te remettons tous ceux qui n'ont plus la curiosité d'aller voir de nouvelles choses, tous ceux qui sont enfermés dans les ténèbres du désespoir, tous ceux qui demeurent dans la prison

de la haine, de la dérision, du mépris. Nous te prions pour les malades, les mourants, les personnes isolées. Nous te remettons les prisonniers. Nous te remettons les migrants. Nous te remettons notre pays, ceux qui exercent des responsabilités. Nous te remettons tous ceux qui n'ont plus d'espérance, et pour qui l'avenir ressemble à une impasse. Nous te remettons les croyants des autres confessions et religions : donne-nous d'être ensemble, témoins de la Vie, témoins de l'amour. Nous te remettons tous ceux qui de près ou de loin font partie de nos vies et que tu as confiés à notre prière. Garde-les et bénis-les. Et unis les uns aux autres, par-delà les distances, nous pouvons te murmurer en toute confiance :

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton Nom soit sanctifié
Que ton règne vienne
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour
Pardonne-nous nos offenses
Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés
Ne nous laisse pas entrer en tentation
Mais délivre-nous du mal
Car c'est à toi qu'appartiennent
Le règne, la puissance et la gloire
Pour les siècles des siècles
Amen.

Nous avons entendu que Dieu s'attache des hommes et des femmes libres et non pas des esclaves. Nous avons entendu qu'apprendre à le craindre, à le respecter permet à l'être humain de ne plus craindre les puissances de ce monde. Nous avons entendu que Dieu est venu pour libérer chaque homme, chaque femme, du pouvoir de la mort.

Il est le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Jésus. Qu'il puisse devenir le Dieu de chacun d'entre vous, dans vos histoires, vos existences particulières.

Qu'il puisse venir en vous, féconder vos vies, les élargir, les bénir.

Musique : « Nocturnes », Frédéric Chopin. Label : Deutsche Grammophon. ASIN : B000B8ISNM.

MEDITATIONS RADIODIFFUSEES - France Culture le dimanche à 8h30

ABONNEMENTS : Texte de l'émission : 6 timbres ou **4 €**

Envoi postal mensuel : 50 € - Hebdomadaire : 65 € - Abonnement par mail : 40 €

Fédération protestante de France Service Radio

47, rue de Clichy - 75009 PARIS

Tél. : 01.44.53.47.17 – email : fpf-radio@federationprotestante.org